

A Monsieur

Le Commandant en chef de la frigate
à vapeur & Chronique
Commandant

Je vous prie de pardonner la hardiesse de
pauvres marins qui se sont permis de vous
exprimer le sentiment de leur cœur et les vœux
qu'ils font pour votre prospérité et celle de
votre honorable famille.

Je suis sûr qu'il est d'un cœur bien né à
chaque renouvellement d'année de former des
vœux pour les cités qui leur sont chères.

C'est pourquoi Commandant permissif de la
bonté que vous avez daigné nous témoigner
nous nous sommes décidés à exprimer tout
haut, ce que depuis longtemps nos cœurs
redisaient en silence.

C'est dans l'attente que vous agréerez
favorablement ces quelques mots

que nous sommes les plus désireux de
vos services.

Des mousses de l'Orinoco
Guillon Pinere Oustain Richard Lescur

Bnd le 1^{er} janvier 1884